

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 33 (1941)
Heft: 3

Rubrik: Conjoncture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

une grande illusion de croire qu'un bloc économique européen et autarcique soit en mesure de remplacer pour les Etats-Unis le marché britannique.

Nous sommes donc autorisés à affirmer que, quelle que soit l'issue de la guerre, la fin du conflit trouvera l'Europe plus dépendante encore des Etats-Unis que ce n'a été le cas après la guerre mondiale. Et cela pour la simple raison que les dégâts causés par l'aviation sont infiniment plus graves que les destructions de la dernière guerre. Si le conflit se prolonge encore longtemps — et les deux adversaires semblent assez d'accord sur ce point — il en résultera un effroyable appauvrissement de l'Europe. Notre continent n'étant pas en mesure de se suffire à lui-même en temps de paix et de prospérité, que sera-ce après la guerre lorsque les principaux centres de production, des villes, des installations vitales de toutes sortes auront été détruits! C'est pourquoi la position que prendront les Etats-Unis en face des problèmes de la réorganisation de l'Europe est de la plus haute importance. Pour le moment, les Etats-Unis ne se préoccupent guère d'économie « spatiale » ou continentale, mais avant tout d'aider aussi efficacement que possible la Grande-Bretagne. Plus la guerre est appelée à se prolonger et plus nous devons considérer avec scepticisme le plan d'un bloc continental européen sous la conduite des puissances de l'Axe. D'ailleurs, ce plan nous remet en mémoire un vieux proverbe: La soupe n'est jamais mangée aussi chaude qu'elle est servie.

Conjoncture.

La situation dans l'industrie.

Au cours des deux derniers trimestres de 1940, la situation de l'économie suisse a été caractérisée par une intense activité; dans la plupart des industries, le degré d'occupation a atteint le maximum et, dans quelques professions, on a même enregistré une pénurie de main-d'œuvre. Quoi qu'il en soit, vers la fin de l'année, sont apparus les premiers signes de l'épuisement de nos réserves de matières premières. Ici et là, leur distribution a été rationnée. Pourtant, pour la moyenne des industries, cette situation n'a pas encore eu de répercussion sensible sur le degré d'occupation. En décembre 1940, la moyenne des ouvriers occupés était exactement aussi élevée qu'en septembre de la même année. Les pronostics des employeurs sur les perspectives d'activité sont légèrement plus favorables que l'année précédente et nettement meilleures qu'au cours de l'été dernier, où l'incertitude la plus absolue régnait en ce qui concerne l'évolution ultérieure.

Nous donnons ci-dessous les principaux résultats des enquêtes de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail sur la situation dans l'industrie. L'enquête du quatrième trimestre, un peu plus étendue que celles des trimestres précédents, a porté sur 2686 entreprises occupant 241,391 ouvriers.

Les perspectives d'activité vues par les employeurs.

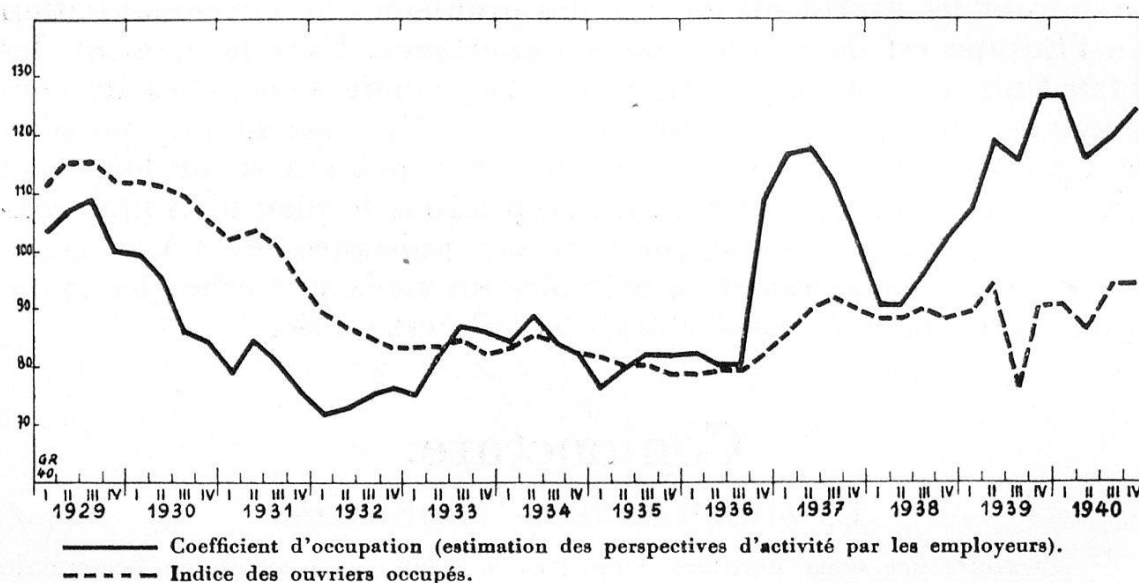
Pour le dernier trimestre de 1940, elles sont estimées « bonnes » pour le 41 % des entreprises occupant le 55 % des ouvriers; elles sont considérées

comme « satisfaisantes » pour le 56 % et comme « mauvaises » pour le 9 % du reste des ouvriers occupés. Ces pronostics, naturellement subjectifs, sont légèrement moins favorables qu'au cours du quatrième trimestre 1939, mais toutefois meilleurs que ceux des deuxième et troisième trimestres 1940. La majorité des estimations sont favorables dans l'industrie des machines et métaux et dans la plupart des branches du textile, de même que dans l'industrie du vêtement; elles sont moins optimistes dans l'industrie chimique et dans le bâtiment.

Comme il ressort des chiffres ci-dessous,

le nombre des ouvriers occupés

était de 7 % plus élevé en septembre qu'en juin. A cette époque, il avait de nouveau atteint l'effectif maximum de juin 1939 qui, comme on le sait, n'avait plus été enregistré depuis 1931. Ainsi, en dépit de la mobilisation partielle, le nombre des ouvriers occupés dans l'industrie était de nouveau le même que lors de la déclaration de la guerre. En décembre, l'indice des ouvriers occupés s'inscrivait au même niveau que celui de septembre.



Evolution de l'indice des ouvriers occupés

	1939		1940		1940	
	Sept.	Déc.	Mars	Juin	Sept.	Déc.
			1929 = 100			
Industrie du coton	64,0	71,9	73,0	69,7	71,9	71,9
Soie et soie artificielle	37,5	40,5	39,5	34,6	37,5	40,5
Industrie de la laine	91,2	105,2	109,2	110,2	111,2	111,2
Industrie du lin	73,2	112,8	123,7	137,2	162,5	160,8
Broderie	45,3	52,2	50,8	41,2	38,5	45,3
Autres industries textiles	50,3	83,3	55,5	45,0	50,3	57,8
Vêtement, équipement	88,1	95,8	100,0	96,6	106,8	105,1
Alimentation, boissons, tabac	84,4	93,0	89,2	86,3	94,0	89,2
Industrie chimique	82,1	103,4	104,3	92,3	106,8	104,3
Papier, cuir, caoutchouc	84,9	98,1	98,1	90,6	100,0	99,1
Arts graphiques	76,4	90,0	88,3	78,9	91,7	95,9
Travail du bois	52,1	69,0	65,1	57,5	73,6	73,6
Industrie des machines et métaux	71,3	91,0	94,3	93,4	95,1	95,9
Horlogerie, bijouterie	66,5	71,9	72,8	69,2	73,7	85,4
Industries de la terre et de la pierre	55,9	66,4	68,2	64,5	78,7	73,9
Bâtiment	38,9	38,9	44,7	40,0	45,8	36,3
Ensemble des industries	67,1	79,4	80,3	76,8	82,1	82,1

On ne constate pas de modifications essentielles de l'été au mois de décembre 1940, sauf en ce qui concerne l'industrie du bâtiment, qui enregistre la baisse saisonnière habituelle. L'indice s'est amélioré dans l'horlogerie et dans quelques branches du textile.

Les perspectives d'activité.

Sur 100 ouvriers occupés, les perspectives d'activité se répartissent comme suit:

	Bonnes	Satisfaisantes	Mauvaises	Incertaines
1er trimestre 1938	9,4	21,4	24,9	44,3
2e » 1938	8,7	21,5	24,0	45,8
3e » 1938	8,0	21,7	17,2	53,1
4e » 1938	11,3	28,5	11,2	49,0
1er » 1939	14,6	30,6	8,9	45,9
2e » 1939	22,7	32,0	4,7	40,6
3e » 1939	23,7	20,7	7,2	48,4
4e » 1939	32,1	22,7	4,8	40,4
1er » 1940	34,4	23,1	6,4	36,1
2e » 1940	13,1	17,0	19,0	50,9
3e » 1940	25,4	19,5	10,3	44,8
4e » 1940	22,1	21,6	6,9	49,4

Les pronostics faits au cours des troisième et quatrième trimestres étaient plus favorables que ceux du second trimestre, où l'on était encore sous l'impression de la débâcle française. Néanmoins, l'optimisme des employeurs a baissé du dernier trimestre 1939 au trimestre correspondant de 1940. Bien que le nombre des entreprises qui estiment mauvaises leurs perspectives d'activité n'ait que très faiblement augmenté, il n'est pas moins inquiétant de constater que près de la moitié des ouvriers sont occupés dans des entreprises qui, ensuite de la pénurie croissante des matières premières, considèrent leurs perspectives d'activité comme incertaines.

Le tableau suivant indique, en pour-cent des ouvriers occupés, le rapport entre les diverses estimations dans les branches suivantes:

Pronostics de décembre 1940.

	Bonnes	Satis- faisantes	Mauvaises	Incertaines
Industrie du coton	32,6	23,5	5,7	38,2
Soie et soie artificielle	33,3	15,9	4,3	46,5
Industrie de la laine	23,8	19,0	5,0	52,2
Industrie du lin	26,2	4,1	—	69,7
Broderie	5,0	43,9	10,1	41,0
Autres industries textiles	15,6	5,2	30,8	48,4
Vêtement, équipement	23,9	33,5	7,4	35,2
Alimentation, boissons, tabac	5,3	24,8	12,1	57,8
Industrie chimique	4,5	8,2	18,8	68,5
Papier, cuir, caoutchouc	11,9	54,4	2,9	30,8
Arts graphiques	11,1	18,7	9,1	61,1
Travail du bois	18,4	23,7	4,5	53,4
Industrie des machines et métaux	27,4	17,5	2,5	52,6
Horlogerie, bijouterie	14,7	13,1	10,3	61,9
Industrie de la terre et des pierres	19,9	13,6	16,0	50,5
Bâtiment	6,1	25,9	27,3	40,7
Total	22,1	21,6	6,9	49,4

Dans la plupart des industries, la majorité des employeurs estiment incertaines les perspectives d'activité, notamment dans le bâtiment et les « autres industries textiles ». En revanche, les pronostics sont relativement favorables dans les industries du coton, de la soie, du vêtement et des machines et métaux.

Politique sociale.

La situation de l'assurance-maladie.

La « Vie économique » publiée par le Département fédéral de l'économie publique avait déjà donné, en 1938, quelques renseignements sur l'évolution financière des caisses-maladie reconnues pour les années 1934 et 1935. A la demande des milieux intéressés à l'assurance-maladie, l'Office fédéral des assurances sociales vient de compléter cette documentation en consacrant le 94^e fascicule des « Statistiques de la Suisse », publiées par le Bureau fédéral de statistique à la situation des « caisses-maladie suisses et caisses d'assurance contre la tuberculose pendant les années 1936 et 1937 ». Cette publication donne tous les renseignements désirables et nous pensons utile de soumettre à nos lecteurs les principaux éléments de cette étude.

Les caisses reconnues, c'est-à-dire bénéficiant de subventions de la Confédération (et des cantons et communes) sur la base de la loi fédérale du 13 juin 1911 sur l'assurance-maladie et accidents, se sont développées comme suit de 1914 à 1937:

	Nombre des caisses	Assurés (en milliers)				Nombre des assurés par 100 habitants
		Hommes	Femmes	Enfants	Total	
1914	453	243	94	25	362	9,3
1920	946	486	323	160	969	23,0
1925	1017	541	395	225	1161	29,5
1929	1140	701	570	290	1561	38,8
1934	1162	793	720	379	1892	46,5
1935	1160	806	744	387	1937	47,6
1936	1152	814	761	391	1966	47,6
1937	1147	829	777	389	1995	47,7

Bien que l'effectif des assurés ait continué de progresser d'une manière très satisfaisante, le nombre des caisses a légèrement diminué ensuite de fusions. Près du 60 % des assurés sont affiliés à des caisses de plus de 10,000 membres. A la tête de l'ensemble des caisses se place la Société suisse de secours mutuels Helvetia, dont les 182,529 membres se répartissent sur l'ensemble du territoire de la Confédération. Néanmoins, les petites caisses sont encore assez nombreuses, bien qu'elles ne garantissent pas à leurs membres une répartition aussi avantageuse des risques que les grandes caisses. En 1937, il y avait encore 698 caisses avec moins de 500 membres; elles n'organisent toutefois pas plus du 8 % des assurés.

En 1937, les caisses et les assurés se répartissaient comme suit entre les cantons: